

De quelle manière la thérapie produit-elle la guérison ?

Question :

Vous encouragez souvent les gens à consulter ou à aller en psychothérapie lorsqu'ils se sentent mal ou dépressifs. Ils peuvent continuer à travailler avec le *cours*, afin de revenir à la véritable source de leurs malaises et inconforts, toujours reliés à la culpabilité dans leur esprit. Comment un thérapeute peut-il réussir à accomplir cela ?

Réponse :

Je pense que vous avez peut-être mal compris. La thérapie peut se comparer à une aspirine ou à une forme d'intervention médicale, ou à une promenade méditative en forêt. Tout cela, c'est de la magie. Mais au niveau du monde ce peut être très utile. Parfois, lorsque les gens sont aux prises avec divers problèmes, il peut être bénéfique d'avoir la possibilité d'obtenir une autre perspective selon les termes du monde, sur ce qui se passe pour eux, peut-être apprendre certaines techniques qui leur permettraient de se détacher ou de se libérer de leur douleur. Ce n'est pas que le thérapeute accomplit quoi que ce soit pour la personne. Le thérapeute peut aider à ouvrir certaines portes, mais c'est la décision du patient ou du client de vouloir franchir ou non ces portes.

Il pourrait arriver qu'un thérapeute contribue à découvrir les sources de culpabilité enfouies dans les replis de l'esprit de son patient, mais dans presque tous les cas, c'est toujours relié aux mémoires passées de cette vie-ci. Il est peu probable que les thérapeutes puissent aider le patient à entrer en contact avec la culpabilité ontologique car ce n'est pas leur but. Et ce n'est pas non plus nécessairement pour ce but que la thérapie est recommandée pour ceux qui questionnent ici dans ce forum. Si le thérapeute est ouvert et capable de non-jugement, s'il est désireux de se joindre au patient pour trouver la meilleure façon de faire face aux problèmes émotionnels et psychologiques, c'est suffisant (**P.2.II.8 ; P.2.V.4 ; P.3.II.6**). Dans cette ouverture, il y a une jonction et une guérison est offerte si le patient est prêt et s'il choisit de l'accepter. Et le patient peut utiliser les séances de thérapie pour identifier de quelle façon il projette la culpabilité ontologique enfouie dans son subconscient, indépendamment de la conscience ou de l'intention du thérapeute qui ne connaît pas, et n'a pas *besoin* de connaître *Un Cours en Miracles*.

Après tout, il revient au patient de décider quel est le but de tout ce qui se passe dans sa propre vie, et si le patient comprend quel est le but derrière la pratique du pardon, toute situation, y compris la thérapie, mais sans se limiter à elle, pourra servir à cette fin.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 962